

Apôtre de l'erreur, au front hautain et sombre,  
 Il se glisse partout et distille dans l'ombre  
 Une rage secrète en un venin mortel ;  
 Ou marchant au grand jour, dans un manège infâme  
 Inspiré par l'enfer, furieux, il déclame  
 Contre l'homme de paix pour mieux saper l'autel.

O Paul de Chomedey, debout, sur cette *Place*  
 Rappelle le devoir à la foule qui passe,  
 Car dans ses flots émus se trouvent tes enfants ;  
 Sur ce même terrain ou jadis ta vaillance  
 Fit voir de tels exploits, qu'aujourd'hui ta présence  
 Soit notre labarum et resserre nos rangs,

Pour qu'à l'instar des preux, témoins de ton courage  
 Et du dévouement dont tu leur donnas le gage,  
 Se pressant près de toi, reconnaissants, soumis,  
 Nous nous inclinions sous la main paternelle  
 Qui toujours nous bénit, nous offrant sa tutelle  
 Comme un puissant rempart contre nos ennemis.

Et puis, ô Chomedey, répète-nous sans cesse  
 Que l'appât du plaisir, qu'une vaine richesse  
 Eloigne trop souvent des sentiers de l'honneur ;  
 Aux siècles à venir, dis que les lois chrétiennes  
 Font les mâles vertus, sont les seules gardiennes  
 Des peuples, des héros sans reproche et sans peur.

MAXIMILIEN COUPAL.

(Reproduction interdite).

## L'ÉDUCATION

Réflexions proposées à nos élèves.

(*Suite et fin*)

*La religion, premier moyen d'éducation.* — Napoléon  
 disait à Madame de Montesquiou à qui il confiait la pre-